

Inter blocs

Journal interne – CHU Sainte-Justine – **VOL. 33, NO 6** – Septembre 2011

- 2** **Demande d'avis juridique :**
tout ce que vous devez savoir!
- 4** **OACIS**
Le premier pas vers le dossier médical
électronique
- 6** **À vous la parole**
Les valeurs, comment je les traduis au quotidien
- 7** **La non-violence au CHU Sainte-Justine :**
pour un environnement sain et harmonieux!
- 8** **Implantation d'un nouveau type de glucomètre**

Sommaire complet à la page 2

Sous la loupe De la visite royale le 2 juillet

Pages 9, 10 et 11



Demande d'avis juridique : tout ce que vous devez savoir!

Par le Bureau des affaires juridiques

Qui peut faire une demande d'avis juridique?

Toute demande doit avoir obtenu au préalable l'autorisation du directeur ou du chef impliqué, sauf pour les membres du CMDP.

Sur quoi peuvent porter les demandes d'avis juridique?

Elles doivent porter sur des sujets relatifs au cadre juridique applicable au CHU Sainte-Justine, notamment en matière de droit de la santé, droit professionnel et disciplinaire, consentement aux soins, accès à l'information, application de la Loi sur la protection de la jeunesse. Aucune demande de nature personnelle ne sera traitée.

Dans quel délai une demande d'avis juridique est-elle traitée?

Les demandes régulières seront traitées selon l'ordre de priorité déterminé en fonction des informations contenues sur le formulaire de demande d'avis juridique et des autres demandes en cours.

Dans le cas où une demande d'avis juridique s'inscrit à l'extérieur du cadre des services offerts par les avocats, soit qu'elle se situe à l'extérieur de leur expertise ou parce que les avocats ne peuvent compléter le mandat dans l'échéancier requis en raison d'une surcharge de travail, cette demande sera traitée à l'externe. La direction concernée devra en assumer les coûts.

Comment faire une demande d'avis juridique?

- Vous devez remplir le formulaire de demande d'avis juridique se trouvant sur l'Intranet dans la section « formulaires »
- Vous devez le faire approuver par votre chef ou directeur (sauf pour les membres du CMDP).
- Acheminez le formulaire au Bureau des affaires juridiques par courriel à la boîte suivante : « Bureau affaires juridiques ».

Seules les **demandes urgentes** seront acceptées par téléphone.

Demande urgente

Une demande d'avis juridique est considérée comme urgente si elle nécessite une intervention STAT ou si elle doit être traitée dans les 48 heures suivant sa réception par le bureau des affaires juridiques. L'urgence de la demande devra être justifiée.

Interbloqs

Interbloqs est publié dix fois par année par le Bureau de la direction générale - Communications et affaires publiques du CHU Sainte-Justine.

Disponible sur notre site : www.chu-sainte-justine.org

Éditrice : Louise Boisvert, adjointe au directeur général

Coordination des contenus : Josée Lina Alepin

Comité de rédaction : Josée Lina Alepin, Mélanie Dallaire, Chantale Laberge, Nicole Saint-Pierre, Chantal St-André, Tanya Miljevic

Révision : Colette Trotter

Conception de la grille graphique : Quatre Quarts

Graphisme : Norman Hogue

Photographie : Stéphane Dedlis, Marie-Michelle Duval-Martin, Charline Provost

Impression : QuadriScan

Vous pouvez joindre l'équipe d'Interbloqs par courriel à : interbloqs.hsj@ssss.gouv.qc.ca ou par téléphone au 514 345-4663

Reproduction permise avec mention de la source

Dans ce numéro

	page
Demande d'avis juridique : tout ce que vous devez savoir!	2
L'édito de... Fabrice Brunet	3
J'aimerais vous parler de... la Direction de la qualité, sécurité et risques	3
OACIS - Le premier pas vers le dossier médical électronique	4
Mesures d'urgence Au CHU Sainte-Justine, on sait quoi faire! Le CHU Sainte-Justine met sur pied deux brigades d'intervention en cas sinistre Semaine de la prévention des incendies	5
À vous la parole Les valeurs du CHU Sainte-Justine : comment je les traduis au quotidien	6
La non-violence au CHU Sainte-Justine : pour un environnement sain et harmonieux!	7
Implantation d'un nouveau type de glucomètre au CHU Sainte-Justine	8
Sous la loupe De la visite royale le 2 juillet	9, 10, 11
Équipements médicaux Une inspection par l'équipe du GBM pour la sécurité du personnel et des patients	12
CRME Un prototype d'appareil favorisant l'interaction entre les parents et les enfants Le salon Prendre sa place MÉTIS, un événement rassembleur!	13
Sous le projecteur Dre Nancy Poirier, Personnalité de la semaine La Presse Radio-Canada Dre Joanne Liu honorée par le Y des femmes Une première mondiale réalisée par Dr Joaquim Miró	14
Avis de nomination	14
Promotion de la santé Le Concours de projets : un investissement dans notre milieu Un colloque international sur la santé de la mère et de l'enfant dans les pays en développement	15
Connaissez-vous... l'équipe de la Transition	16
Sécurité des actifs informationnels 398 fois « MERCI »	17
Des nouvelles du Réseau universitaire intégré de santé	17
Ressources humaines Jeunes Explorateurs d'un jour et Programme de Valorisation Jeunesse	18
Fondation Plus de 35 ans de générosité et une reconnaissance éternelle	19
Environnement Le cadmium et les risques pour la santé de vos enfants	19
Enseignement Nouvelle parution aux Éditions du CHU Sainte-Justine	20

Sur la page couverture

En présence de notre directeur général, Fabrice Brunet, le Duc et la Duchesse reçoivent en cadeau des mains de Laurie-Bei, 19 ans, une œuvre d'art collective réalisée par des patients en clinique externe du Centre de cancérologie Charles-Bruneau. (Photo : Patrimoine canadien)

L'ÉDITO DE...



Fabrice Brunet, directeur général du CHU Sainte-Justine

La qualité : une valeur indispensable à notre mission

La qualité, c'est une valeur que nous partageons aussi bien dans notre vie professionnelle que personnelle. La qualité, c'est un ensemble d'éléments qui nous permettent de maintenir ou de restaurer un état de bonne santé. Ceci est vrai lorsque l'on est malade, en particulier lorsque c'est un enfant qui vient chercher des soins dans notre hôpital ou des services dans notre centre de réadaptation. Mais c'est aussi vrai lorsqu'on travaille dans notre institution et qu'on est exposé tous les jours au stress, à la fatigue et aux différentes contraintes de la vie.

Cette qualité, elle se retrouve dans les différents aspects de notre environnement comme l'air, les bruits, la pro-

preté mais aussi dans nos actions, la réalisation des soins, l'élaboration d'un projet de construction, de rénovation, de salubrité.

La qualité, c'est à la fois lié à la compétence individuelle, celle de chacun qui apporte son expertise au quotidien qu'à la synergie des membres d'une équipe qui permet d'avoir non pas la somme de toutes les compétences, mais une compétence élargie résultant des interactions des membres de cette équipe. C'est aussi un effort qui implique une large mobilisation et une implication constante.

La qualité, c'est encore la réussite d'une équipe de recherche dans l'atteinte de ses objectifs et la découverte qui en résulte. C'est elle aussi

que l'on retrouve dans l'élaboration des connaissances d'un professionnel, d'un étudiant ou d'une équipe dans un programme d'enseignement structuré.

La qualité des soins, de l'environnement, de notre vie commune à Sainte-Justine, c'est ce qui fait que notre établissement est reconnu comme une organisation de choix, une maison pour certains, un refuge pour d'autres, un établissement unique au Québec.

Je voudrais vous transmettre ma fierté d'appartenir à cette grande équipe et vous assurer que je fais tous mes efforts pour améliorer la qualité de notre établissement. Je vous remercie de tout ce que vous faites pour atteindre cet objectif.

J'aimerais vous parler de...

...la Direction de la qualité, sécurité et risques

Par Fabrice Brunet, directeur général du CHU Sainte-Justine

Cette direction, créée en 2009, apporte tout son enthousiasme, sa compétence et son énergie pour assister chacun d'entre nous dans une culture et une démarche de qualité. J'aimerais vous parler de sa directrice, Marie-Suzanne Lavallée, qui est à votre écoute, vous apporte son savoir-faire avec gentillesse et sérieux, qui incarne les valeurs de notre organisation et que l'on voit sur tous les fronts de la qualité, de la sécurité et des risques dans notre milieu.

Elle n'est pas toute seule et même si son équipe semble peu nombreuse, la compétence de chacun de ses mem-

bres et les relations qu'ils entretiennent avec tous les services et les unités de l'hôpital permettent de développer une culture et des méthodes favorisant l'atteinte de nos objectifs de qualité. Depuis sa création, de nombreux résultats et impacts positifs ont été obtenus, entre autres dans la gestion des risques et la sécurité des patients et des équipes.

Au cœur de la démarche pour l'**Agrément Qualité** qu'elle dirige et qui va s'intensifier tout au long de l'automne, chacune des 15 équipes, issues des divers secteurs de l'organisation, est guidée par un chef

d'équipe chevronné afin d'atteindre toutes les normes de qualité requises. À cela s'ajoute l'action d'un Comité de pilotage incluant l'ensemble des directeurs qui travaille activement à assurer la coordination des travaux à mener d'ici la visite d'Agrément qui aura lieu au cours de la première semaine de décembre. Ensemble, nous pouvons réussir!

Mais le plus important c'est que, au-delà de l'agrément qui se prépare, les réalisations accomplies à ce jour témoignent, aussi bien à l'interne qu'à l'externe, que le CHU Sainte-Justine est une organisation de très haute qualité.

OACIS Le premier pas vers le dossier médical électronique

Par Dr Sarah Bouchard, propriétaire du projet OACIS
Directrice-adjointe, Direction des affaires médicales et universitaires
Directeur médical, Direction des technologies informationnelles et du génie biomédical

L'implantation prochaine du **dossier clinique informatisé (DCI)** OACIS marque la première étape vers l'informatisation complète du dossier médical du patient. Conçu sur une architecture qui permet au DCI d'être branché à une multitude d'autres systèmes cliniques et diagnostiques, OACIS deviendra le cœur d'une plate-forme qui offrira au clinicien un portrait complet de l'état de santé du patient, résultant ainsi en un outil important d'aide à la décision.

Une première intégration au travers des quatre modules de base d'OACIS

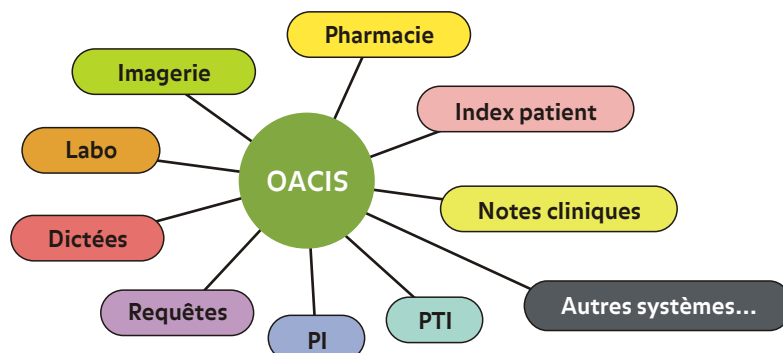
OACIS offrira une gamme d'information clinique importante, donnera accès au contenu du dossier clinique du patient, permettra une saisie des requêtes, assistera dans la production et le suivi des plans d'intervention (PI) et du plan thérapeutique infirmier (PTI), et permettra l'entrée de notes cliniques de façon électronique. La base de ces fonctionnalités sera rendu possible au travers des quatre modules interconnectés d'OACIS compris dans la phase courante du projet.

1 Le **visualiseur** est une application regroupant l'ensemble des principaux logiciels cliniques disponibles dans l'établissement. On pourra ainsi consulter, dans un écran unique, les résultats des systèmes de laboratoire, de la pharmacie, de l'imagerie et de la transcription. De plus, grâce à des interfaces avec les systèmes de l'ADT (arrivée, départ, transfert), du logiciel de rendez-vous et celui de l'urgence, il sera possible de connaître l'emplacement du patient et de filtrer cette information pour gérer efficacement le cheminement du patient à l'intérieur de l'établissement.

2 Le **numériseur** permettra de convertir électroniquement tous les documents papier produits lors du séjour du patient. Ces documents numérisés seront ensuite accessibles par l'écran unique du visualiseur. Les documents pourront être triés et être présentés au clinicien selon divers critères : par visite, par spécialité médicale, par type d'intervention ou autres.

3 Le **module de saisie** permettra d'utiliser OACIS afin de compléter les requêtes (imagerie, laboratoire, consultation) directement à l'écran.

4 Enfin le module de **documentation clinique** sera utilisé pour préparer, créer, modifier et suivre les plans d'intervention et le plan thérapeutique infirmier et permettra l'entrée de notes directement au dossier du patient. Ce dernier module, qui est encore en développement, permettra également d'ajouter les notes cliniques directement dans le DCI.



Une vision d'avenir

Au cœur du DCI, on retrouve le protocole international de communication HL7 (Health Level 7), une technologie qui devient la référence au niveau des interfaces entre systèmes dans le domaine de la santé. Essentiellement, OACIS utilise un langage de plus en plus courant dans les systèmes informatiques, ce qui permet une interconnexion plus large à une variété toujours plus grande de systèmes électroniques. Cette approche permettra une convergence qui sera instrumentale à l'amélioration des soins au patient : c'est le premier pas vers la mise en place du dossier médical électronique.

Le dossier clinique informatisé : des données disponibles rapidement, partout et en tout temps!

Les avantages d'OACIS?

Portrait complet de l'état de santé du patient : Puisqu'il repose sur une interface en temps réel entre différents systèmes cliniques, OACIS offre un portrait complet de l'état de santé du patient et permet une prise de décision clinique basée sur une multitude de données qui sont réunies pour la première fois.

- ☑ **Accès universel** : Disponible sur tous les postes informatiques cliniques, OACIS permet la consultation simultanée des données cliniques sans que le clinicien ait à recourir au dossier papier pour les données courantes.
- ☑ **Partage d'information** : Grâce à un accès électronique aux données, OACIS permet un partage de l'information clinique pour l'enseignement, la recherche ou la consultation à partir de points géographiques différents.
- ☑ **Accès rapide à l'information** : Une donnée numérisée est une donnée disponible! Fini le temps où il fallait attendre le classement des documents cliniques, puis le retour du dossier avant de pouvoir accéder à l'information clinique importante au suivi du patient. OACIS présente l'information en temps réel à tous les intervenants qui en ont besoin.
- ☑ **Interconnectivité accrue entre appareils et systèmes** : Grâce à l'utilisation du protocole international HL7, OACIS offre la possibilité d'interagir avec une multitude de systèmes informatiques et électroniques, autant aujourd'hui que demain.

Information complémentaire :

- Dr Sarah Bouchard, poste 5618
- Claude Phaneuf, PMP, poste 3161

MESURES D'URGENCE

Au CHU Sainte-Justine, on sait quoi faire !

Par Julie Carpentier, chef du Service de sécurité et des mesures d'urgence et coordonnateur des mesures d'urgence, Direction des services techniques et de l'hébergement

Depuis le début du mois de juillet, plusieurs formations en mesures d'urgence ont été données au personnel du CHU Sainte-Justine. Le 12 août dernier, près de 5 000 employés avaient déjà suivi l'une ou l'autre des formations en incendie, en évacuation ou en évacuation pour les unités de soins. C'est donc à ce moment, 5 000 employés qui, lors d'un sinistre, savaient davantage quoi faire. Et depuis ce temps, plusieurs autres employés ont été formés. Parce que la sécurité est l'affaire de tous, il faut que la totalité du personnel soit formé. Aussi, nous vous rap-

pelons que si vous n'avez pas encore suivi toutes les formations, il est encore possible de le faire jusqu'à la mi-septembre. Surveillez le calendrier sur Intranet à la page <http://intranet/mesuresurgence>.

Cette section sur l'intranet est également une référence pour tout ce qui concerne les mesures d'urgence. En effet, en plus des calendriers de formation, vous trouverez pour chaque code d'urgence les consignes générales, de même que les documents de formation qui existent. Aussi, les plans spécifiques d'intervention s'y retrouveront au fur et à mesure de leur mise à jour.

Les formations ne s'arrêtent pas cet automne puisque les membres des brigades d'intervention recevront leur formation, de même que les responsables de secteur. Puis, dans la deuxième moitié de l'automne, sachez quoi faire car les exercices d'incendie et d'évacuation auront lieu !

On sait quoi faire!

<http://intranet/mesuresurgence>

Le CHU Sainte-Justine met sur pied deux brigades d'intervention en cas de sinistre

Par Pascal Lessard, conseiller en mesures d'urgence

Tel qu'annoncé lors des formations d'évacuation, une brigade d'intervention sera formée très prochainement au site Sainte-Justine tandis que la brigade d'intervention de Marie-Enfant sera bonifiée. En effet, à partir de la mi-septembre, les formations pour les brigades débiteront. Qui seront les membres de ces brigades? À Sainte-Justine, ce sera le personnel de la salubrité et les préposés aux bénéficiaires, alors qu'à Marie-Enfant, ces deux groupes viendront prêter main-forte au personnel des installations matérielles qui exerçaient déjà cette fonction.

Quel sera le rôle de ces deux brigades d'intervention?

D'abord, nos valeureux brigadiers ne remplaceront pas les pompiers et vous ne les verrez donc pas s'engouffrer dans les flammes avec une lance incendie à la main. Ils seront toutefois là pour supporter toutes les opérations d'urgence et

plus particulièrement les évacuations. Ainsi, lorsqu'ils seront mobilisés, ils se réuniront normalement au Centre opérationnel de sécurité (COS) afin d'avoir un état de la situation. Puis, en fonction des besoins, ils seront assignés à toute une panoplie de tâches. Ainsi, certains pourraient être appelés dans les secteurs à évacuer pour diriger les occupants vers les points de rassemblement. D'autres seront envoyés en renfort sur les unités de soins pour aider au transport des patients et des équipements nécessaires. Ils seront aussi présents pour bloquer l'accès vers les secteurs évacués et apporter réconfort aux points de rassemblement.

En somme, les brigadiers seront comme les scouts, toujours prêts à intervenir lorsque le besoin s'en fait sentir. Dès la fin de l'automne, nos deux brigades seront pleinement opérationnelles et contribueront grandement à notre capacité à faire face aux différents sinistres.



Semaine de la prévention des incendies

Du 9 au 15 octobre prochain se déroulera, aux sites Sainte-Justine et Marie-Enfant, la Semaine de la prévention des incendies. Surveillez les informations dans le Télex et le Petit Télex pour connaître les activités et ateliers.

Et surtout, soyez prêt, car vous pourrez pratiquer l'utilisation des extincteurs, l'emploi de techniques de déplacement d'urgence et ce sera le lancement des exercices d'incendie et d'évacuation.



À VOUS LA PAROLE

Les valeurs du CHU Sainte-Justine : comment je les traduis au quotidien

Par Josée Lina Alepin, conseillère en communication

En mai dernier, nous vous avons demandé, dans le cadre d'un sondage, quelle valeur organisationnelle vous tient le plus à cœur et surtout, comment vous la traduisez dans votre travail, au quotidien.

Merci à tous ceux qui ont pris le temps de nous répondre : nous avons lu chaque commentaire avec intérêt. Comme l'espace dans nos pages est restreint, nous avons reproduit quelques-uns des commentaires reçus.

Dans mon travail de tous les jours, j'essaie de me mettre à la place du patient et de le traiter comme si il était le seul patient de la journée. J'essaie d'être à son écoute et de comprendre ses besoins tout en exécutant un travail de qualité.

*Louise Beaupré,
instituteur clinique
Imagerie médicale*

Le respect de l'individu

Par l'écoute de l'autre pour ce qu'il est et non pour ce que nous croyons qu'il devrait être.

*Suzanne Douesnard, psychologue
Pédiatrie spécialisée*

Être présent en tout temps pour les enfants et leur famille et penser à leur bien-être.

*Dr Maria Buithieu, pédiatre
gestionnaire médical du
Centre d'activités réseau*

L'engagement auprès des mères et des enfants

L'engagement, c'est de faire mon travail avec dévouement en sachant que j'apporte un petit quelque chose à la roue pour donner un meilleur service aux usagers, soit les mères et surtout les enfants. C'est ce qui me tient à cœur.

*Josée Robidoux,
agente administrative,
CRME*

En répondant avec diligence aux différentes demandes qui me sont formulées pour que tout un chacun soit satisfait!

*Céline Tremblay,
agente administrative
CRME*

L'esprit de collaboration

Dans un milieu comme le nôtre, il est important d'être capable de collaborer avec tout un chacun. Autant lors de situations d'urgence que d'une tournée médicale, tout le monde y a sa place et est important dans l'équipe.

*Catherine Champagne,
inhalothérapeute
Programme Mère-enfant*

Dans le domaine de la recherche sur le cancer dans lequel je travaille, nous nous devons de travailler avec minutie et précision. Dans toutes nos expériences scientifiques, l'excellence est notre but ultime afin de prévenir et/ou guérir nos enfants atteints de cancer.

*Manon Ouimet, assistante de recherche
Projets de recherche*

La quête de l'excellence

Lorsque j'effectue des appels pour la recherche de personnel, je me dois d'être claire au téléphone, de bien indiquer les résultats de mes appels et les traces de mon travail. Ainsi, j'assure un suivi avec ma collègue qui prendra ma relève par la suite. Même si on ne travaille pas sur le même quart de travail, on s'entraide et on assure une bonne continuité du travail. Alors nous collaborons bien!

*Pamela Jasmin, agente administrative
Direction des services cliniques*

La non-violence au CHU Sainte-Justine : pour un environnement sain et harmonieux!

Par René-Claude Bernier, conseiller en ressources humaines, au nom du comité de prévention de la violence*

La violence est un phénomène préoccupant qu'on retrouve dans toutes les sphères de la société et les milieux de travail ne font pas exception. Le CHU Sainte-Justine reconnaît sa responsabilité d'offrir un milieu de travail et de soins sain et harmonieux. Un tel milieu contribue directement à la satisfaction du personnel au travail et à la qualité des soins prodigués.

Qu'est-ce que la violence?

- Tout acte, parole ou geste susceptible de porter atteinte à la dignité ou à l'intégrité physique ou psychologique d'une personne ou de la faire agir contre sa volonté au moyen de la force ou de l'intimidation.
- Tout acte ou geste susceptible de porter atteinte à l'intégrité du matériel et des lieux sous la responsabilité de l'établissement.
- Le harcèlement psychologique est assimilé à de la violence en vertu de la politique sur la non-violence.

Quelques comportements de violence

- Utiliser la force pour intimider et contraindre une personne.
- Émettre des commentaires ou poser des gestes à connotation sexuelle portant atteinte à la dignité de la personne.
- Menacer, intimider ou injurier une personne.
- Isoler une personne ou déconsidérer celle-ci auprès de son entourage.
- Empêcher une personne de s'exprimer.
- Refuser le contact avec une personne ou ignorer sa présence.
- Utiliser son autorité de façon abusive et arbitraire.
- Vandaliser le matériel ou les lieux de travail.

Révision de la politique sur la non-violence

En 2001, notre établissement s'est doté d'une politique sur la non-violence dont le but était d'assurer un milieu de travail et de soins sain et harmonieux exempt de toute forme de violence. Cette politique a été récemment révisée afin notamment de :

- définir clairement la violence et le harcèlement psychologique;
- déterminer les rôles et responsabilités de chacun;
- arrimer son contenu avec :
 - les lois et règlements en vigueur;
 - les valeurs du CHU Sainte-Justine;
 - les exigences d'Agrément Canada (c'est une « Pratique organisationnelle requise »).

Adoption d'un cadre de référence

L'organisation s'est aussi dotée d'un programme de prévention et d'intervention en matière de non-violence afin de soutenir l'application de la politique en prévoyant des moyens concrets pour prévenir, gérer et éliminer les situations conflictuelles ou de violence. Ensemble, ils constituent ce que l'on nomme le cadre de référence en matière de non-violence.

Pour en savoir plus

Nous vous invitons à consulter la politique et le programme de prévention et d'intervention en matière de violence disponibles notamment dans l'intranet.

De plus, au cours des prochaines semaines, des activités d'information seront organisées sur la prévention de la violence, les mécanismes de recours et de traitement des plaintes, les droits et responsabilités des personnes concernées, etc. Ces communications toucheront l'ensemble des personnes oeuvrant au CHU Sainte-Justine, car **nous sommes tous responsables de contribuer à un environnement sain et harmonieux par nos gestes, nos paroles et notre humeur!**

Qui est visé? Nous tous!

Ce cadre de référence s'applique aux comportements de violence posés dans les milieux de travail et de soins par les gestionnaires, les employés, les médecins, les dentistes, les pharmaciens, les médecins résidents, les patients, les visiteurs, les fournisseurs, les chercheurs, les bénévoles et les étudiants.

*Comité de prévention de la violence

Josée Lina Alepin (conseillère en communication)

Mélanie Bisson (chef du service des relations de travail)

Brigitte Chartrand (représentante syndicale pour le SNE / groupes 2-3)

Nathalie Demers (adjointe à la coordonnatrice au service des archives médicales)

Line Déziel (gestionnaire clinico-administratif au programme Soins pédiatriques intégrés)

Marie-Claude Gendron (coordonnatrice des services clientèles et contrôle qualité)

Denis Leroux (adjoint au chef des installations matérielles – CRME)

Sylvie Lozier (représentante syndicale pour le SPSIC / groupe 1)

Mohamed Madi (conseiller en prévention au service de santé et sécurité du travail)

Andrée Normand (commissaire locale adjointe aux plaintes et à la qualité des services)

Louis Rocheleau (coordonnateur intérimaire à la gestion de la qualité et des risques)

Caroline Tremblay (représentante syndicale pour le STEPSQ / groupe 4)

Implantation d'un nouveau type de glucomètre au CHU Sainte-Justine

Par Dr Edgard Delvin, Ph.D., chef du Département de biochimie clinique et Marc Simard, cadre conseil en assurance qualité et biosécurité

Les unités de soins et cliniques bénéficieront de nouveaux glucomètres le 11 octobre prochain. L'arrivée de ces nouveaux appareils d'analyse de biologie délocalisée (ADBD), sous la responsabilité du Département de biochimie clinique, est associée à un changement de pratique qui répond aux exigences des normes d'Agrément Canada.

Un changement pour le mieux

Les nouveaux glucomètres seront interfacés au système informatique du laboratoire et à un logiciel de gestion de toutes les données (contrôle de qualité, résultats de glycémies). Ce changement d'appareil pour celui de NOVA modèle STATSTRIP permettra de :

- prélever moins de sang tout en donnant un résultat plus rapide au patient (6 secondes)
- retracer toutes les actions posées, sécurisant ainsi le processus au bénéfice d'une qualité de résultat accru pour le patient
- respecter les normes de qualité d'Agrément Canada
- enregistrer plus rapidement des résultats dans le système informatique des laboratoires.

Nouveaux critères relatifs à la procédure

- Utilisateur formé selon la procédure émise par le Département de biochimie clinique
- Identification unique de l'utilisateur avec un code à barres qui sera reconnu par l'appareil
- Identification unique du patient avec l'entrée du numéro de son dossier

Il est à noter que les biochimistes cliniques demeurent les responsables professionnels des glycémies mesurées en dehors du laboratoire de biochimie et doivent s'assurer que ces actes respectent les mêmes normes de qualité que celles établies au laboratoire.

De la formation obligatoire pour tous les utilisateurs

La formation des utilisateurs et des superutilisateurs s'effectuera en septembre. La formation de 20 minutes, en ligne ou en salle, est obligatoire pour tous les utilisateurs. Afin de les soutenir dans ce changement de pratique, les utilisateurs pourront bénéficier de l'apport de superutilisateurs qui seront dans les unités de soins sur tous les quarts de travail et qui auront été préalablement formés par le coordonnateur technique spécialement à cette fin.



NOVA modèle STATSTRIP choisi pour le CHU Sainte-Justine





Sous la loupe

De la visite royale le 2 juillet

La visite royale vue par ...

Sophie Gravel, chef d'unité, Néonatalogie



Dès l'arrivée du couple, la visite a pris une tournure hors norme. William a un charisme incroyable! Il est entré dans l'Unité de néonatalogie, et après avoir dit « Bonjour » en français, il s'est adressé directement au personnel venu l'attendre : « Mais qu'est-ce que vous faites là? Qui s'occupe des bébés? ». S'en sont suivis des éclats de rire. Le ton était donné...

En toute simplicité, le couple s'est plié aux règles de prévention des infections qu'impose notre unité. William a immédiatement enlevé sa montre sans qu'on ait eu à lui demander quoi que ce soit. Et sans aucun problème, il s'est lavé les mains après avoir enlevé les boutons de manchettes que sa grand-mère lui avait offerts. Il a d'ailleurs continué la visite, sans veste, avec les manches de sa chemise retroussées. Pour Kate, l'émotion était perceptible quand elle a retiré la bague de Diana et son alliance : une première

pour cette jeune mariée qui nous a précisé ne jamais l'avoir enlevée.

Dans les chambres, le couple s'est montré très chaleureux et a eu de la compassion envers les familles rencontrées. William a même écrit sur l'album photo que le père d'un bébé lui a montré : « Pendant que ton papa s'occupait de toi, je te regardais ».

Attentive au personnel, Kate a témoigné son admiration à une infirmière en la félicitant pour ses 31 ans de métier. Elle a également été séduite et intriguée par la palette de couleurs de nos uniformes, car chaque fonction est associée à une couleur.

Cette visite a été extraordinaire pour chacun de nous et nous mesurons aujourd'hui encore la chance que nous avons eu de vivre de tels moments.

Marie-France Vachon, coordonnatrice, greffe de moelle osseuse, Hémato-oncologie



La journée fut au-delà de nos espérances, nous avons tous été impressionnés par la gentillesse, l'humanité et l'accessibilité du couple princier. Catherine et William ont pris le temps d'échanger avec les enfants en toute simplicité et de manière spontanée. Ils se sont intéressés à leur vécu, à leurs champs d'intérêt.

Très vite, le couple a su mettre les enfants à l'aise. Ils se sont montrés très proches d'eux et sont restés plus longtemps que prévu dans les chambres. Kate a même demandé à un jeune patient si elle pouvait s'asseoir sur son lit. Les familles ont été enchantées et profondément touchées par toutes ces attentions.

Florence, une jeune patiente de 4 ans qui attendait sa greffe de moelle osseuse et dont on avait appris le

matin même qu'elle allait avoir un donneur, avait hâte de rencontrer sa princesse. Elle était persuadée que le couple allait venir en carrosse. Afin de poursuivre le rêve de Florence, William, à qui le propos avait été relaté auparavant, lui a dit que leur carrosse était dehors. Mais Florence avait vu, entre temps à la télévision, son prince et sa princesse arriver en voiture. Elle a alors répliqué à son altesse : « Nooon! Je ne te crois pas : je t'ai vu à la télévision arriver en voiture! ». C'est alors qu'un éclat de rire général et communicatif s'est fait entendre dans la chambre de la jeune patiente. Le personnel a lui aussi vécu des moments privilégiés. Notamment lorsque William a enlevé les cordons de sécurité pour se faire prendre en photos avec les infirmières.

Caroline Rivest, responsable de la salle de jeux, Hémato-oncologie



L'attitude du couple m'a vraiment impressionnée; ils se sont montrés très intéressés envers les enfants. Ce fut une très belle rencontre avec les enfants. Ils ont parlé à tout le monde et ont fait preuve de beaucoup d'empathie. Leur rencontre avec Lauri-Bé a été magique. Kate a même bricolé avec elle. Les parents ont vraiment été touchés par leur approche et leur sincérité. En partant, William a dit « bye Lauri » en se souvenant du prénom de la jeune fille.

Lauri-Bé nous a malheureusement quitté le 16 août dernier. La jeune fille, âgée de 19 ans, a été suivie pendant 9 ans au Centre de cancérologie Charles-Bruneau. La rencontre avec William et Catherine restera dans la mémoire de ses parents comme l'un des moments les plus marquants de sa vie.

De la visite royale le 2 juillet



Des patients et membres du personnel ont eu le privilège de saluer au passage Kate et William.

Photo : PC



Sous le soleil brûlant du mois de juillet, Fabrice Brunet a distribué gracieusement des bouteilles d'eau aux nombreux admirateurs du couple royal!

Photo : J. F.



Cette visite très attendue a attiré des centaines de personnes réunies devant Sainte-Justine; certains journalistes en ont profité pour recueillir leurs impressions...

Photo : J. F.



À leur arrivée, leurs Altesses royales ont été accueillies par Fabrice Brunet, M. Jean Charest, premier ministre du Québec, son épouse Mme Michelle Dionne, Dr Yves Bolduc, ministre de la Santé et des Services sociaux, ainsi que M. Pierre Arcand, ministre du Développement durable, de l'Environnement et des Parcs.

Photo : PC



Avant de débiter sa visite, le couple royal s'est arrêté quelques minutes à la station d'art technologique où Vincent, 10 ans, était en pleine création d'un film d'animation. Le résultat final leur a été présenté à la toute fin de la visite.

Photo : PC



Le Dr Keith Barrington, chef de l'Unité de néonatalogie, et le Dr Antoine Payot, néonatalogiste et chercheur, ont dressé un portrait de la réalité vécue dans leur unité, ainsi que des soins et services offerts.

Photo : PC



En route vers la chambre des patientes hospitalisées en GARE, le Dr William Fraser, chercheur, présente au couple royal les récentes percées dans le domaine de l'obstétrique, en compagnie du Dre Diane Francoeur, chef du Département d'obstétrique-gynécologie.

Photo : PC



Personne n'échappe aux mesures de prévention des infections à l'Unité de néonatalogie!

Photo : PC



Mohamed, 13 ans, en a fait sourire plusieurs lors de la démonstration en art technologique à la salle de jeux du Centre de cancérologie Charles-Bruneau.

Photo : PC



Petit bain de foule pour leurs Altesses royales qui ont gentiment accepté de se faire photographier lors de leur passage à l'unité néonatale!

Photo : PC



Le couple royal a eu droit à une présentation du Centre de cancérologie Charles-Bruneau, des nouveaux traitements et des thérapies alternatives en hématologie-oncologie, en compagnie des Dr Georges-Etienne Rivard, chef de Service hématologie-oncologie, et Dr Daniel Sinnott, chercheur.

Photo : PC



Marianne Dufour, art thérapeute, a expliqué les bienfaits de l'art thérapie dans le traitement des patients en hématologie-oncologie; il s'agit d'un sujet de grand intérêt pour la Duchesse qui était toute ouïe!

Photo : J. F.



Kate et William ont été charmés par leur rencontre avec la petite Florence, 4 ans 1/2. Marie-France Vachon, inf., coordonnatrice du Programme de greffe de moelle osseuse, Geneviève Mandeville, infirmière, ses parents et petites sœurs ont assisté à ce moment magique!

Photo : PC



Le Duc et la Duchesse entourés de quelques membres de l'équipe soignante d'hématologie-oncologie et d'Annick Charron, chef d'unité.

Photo : PC



Laurence, 14 ans, s'entretient avec le Prince William, en compagnie de Marie-France Vachon, inf., coordonnatrice du Programme de greffe de moelle osseuse.

Photo : PC



Kate écoute attentivement Laurie-Bei à la salle de jeux du Centre de cancérologie Charles-Bruneau.

Photo : J. F.



Voici le résultat de l'œuvre d'art collective des patients en clinique externe du Centre de cancérologie Charles-Bruneau offerte au couple royal; il s'agit d'une reproduction de leur photo de mariage sous forme de collage.

Photo : J. F.



Quelle surprise pour le Prince William qui a reçu en cadeau une photo d'archives de la visite de sa grand-mère, sa Majesté la Reine, en 1959 à Sainte-Justine! Il a alors réalisé qu'il se trouvait au même endroit qu'elle 52 ans plus tard!

Photo : J. F.

Équipements médicaux

Une inspection par l'équipe du GBM pour la sécurité du personnel et des patients

Par l'équipe du Génie biomédical, Direction des technologies

Nous vous rappelons l'importance de faire transiter les équipements médicaux par l'atelier du Génie biomédical (GBM), afin que nous procédions à leur inspection, et ce, dès leur entrée dans l'établissement. Que ce soit pour une évaluation, un prêt, un don, un achat ou même si l'appareil est déjà en opération et que son fonctionnement vous apparaît inadéquat.

Les tests de sécurité électrique

Les techniciens du génie biomédical possèdent l'expertise et l'instrumentation requise pour s'assurer que les **courants de risque*** possibles vers le patient et le personnel respectent les normes de sécurité établies.

Notamment, la conception des équipements médicaux prévoit des mécanismes de mise à la terre pour éviter que des courants électriques importants n'affectent le patient ou l'utilisateur. On pense notamment aux équipements de démonstration fournis par les compagnies qui sont sujets à beaucoup de déplacements et de transbordements (avec une mention honorable à notre réseau routier!). Ces innombrables manipulations peuvent compromettre l'intégrité de l'équipement.

* **Les courants de risque** sont des courants non-thérapeutiques pouvant circuler à travers un patient, un opérateur ou une personne en contact avec un instrument électro-médical.

L'inspection visuelle

Elle permet de confirmer que la conception et la fabrication de l'équipement respecte les standards reconnus par un organisme de certification (sceau CSA) de même que l'intégrité de composantes importantes telles le châssis, les connecteurs, les cordons d'alimentation électrique, les contrôles, l'affichage, etc.

La traçabilité

Même si l'équipement médical n'est pas en contact direct avec la clientèle, l'équipe du GBM conserve un registre des équipements afin de gérer les embûches possibles comme le bris, la perte ou le vol de l'équipement.

Une responsabilité légale

Le CHU Sainte-Justine et les personnes y œuvrant ont également une responsabilité accrue en matière de sécurité des équipements médicaux au regard de la loi.

Coordonnées

Vous désirez évaluer un équipement médical d'une compagnie, ses composantes ou ses accessoires? Contactez le Centre de Support de la Direction des Technologies au **poste téléphonique 4658** et il nous fera plaisir de vous assister.

Un prototype d'appareil favorisant l'interaction entre les parents et les enfants

Par Denis Leroux, adjoint au chef des installations matérielles du CRME

Marie-Noëlle Bertrand, une étudiante de la Faculté de l'aménagement de l'Université de Montréal a conçu, pour son projet de fin d'année, un appareil favorisant l'interaction entre les parents et les enfants qui effectuent un séjour en centre de réadaptation. Surnommé ILO, il permet à toute la famille de puiser réconfort et soutien en favorisant des échanges de qualité.

Une démarche réfléchie

Lors de sa visite aux unités d'hébergement répit et de réadaptation fonctionnelle intensive (URFI) du CRME, Marie-Noëlle a constaté que

leur quotidien est rempli de thérapies et que le soutien de leur famille est essentiel. Aussi, les visites parentales constituent un moment privilégié d'échange. À l'arrivée des parents, leur premier réflexe est de vouloir partager leur progrès avec eux. C'est pourquoi le prototype ILO est muni d'un jeu de caméra, micro et projecteur. Tous peuvent le trimer dans leur quotidien et croquer sur le vif des moments de leur journée.

Lors de la visite, la mise en commun des modules contenant les petits moments de vie captés par chacun favorise une expérience de partage. L'environnement de l'enfant se transforme en un



Marie-Noëlle lors de l'exposition de son travail de fin d'année.

lieu personnalisé et intime, puisque l'appareil peut projeter des images directement sur le mur, le lit, le sol ou le plafond et émettre des sons préalablement téléchargés.

Idéalement, ILO serait offert gratuitement dans les centres de réadaptation rappelle Marie-Noëlle. Voilà une vision qui, nous le souhaitons tous, devienne réalité!

Le salon Prendre sa place

Par Maryse Cloutier, conseillère en planification et en développement, CRME



Le CRME a participé du 30 mai au 2 juin dernier, en collaboration avec sept autres établissements de réadaptation de Montréal, à la 3^e édition du salon Prendre sa place au Complexe Desjardins. Au cours de cet événement destiné à promouvoir le potentiel des personnes ayant une déficience physique, les visiteurs ont pu assister à des prestations artistiques et sportives adaptées, des ateliers de cuisine animés par des chefs réputés, des témoignages émouvants, des débats et des conférences.

Des exposants dynamiques

Chaque journée a été l'occasion pour les exposants d'exploiter un thème différent : la réadaptation et la technologie, la famille et les loisirs, et l'intégration au travail. L'ensemble des programmes du centre de réadaptation Marie-Enfant y a été bien représenté par la présence de professionnels venus échanger avec le public.

Un groupe d'enfants de 9-12 ans de l'École Victor-Doré du programme de réadaptation en milieu scolaire du CRME y a interprété quelques chansons de son répertoire. Cette présentation a été reconnue comme un moment fort des présentations midis.

Des élèves de l'École Joseph-Charbonneau, du programme de réadaptation en milieu scolaire du CRME, ont par ailleurs présenté quelques techniques de fabrication de bijoux et d'accessoires conçus dans le cadre de leur Formation Préparatoire au Travail (FPT).

Dre Sophie Leroux, psychologue, a participé au panel de presse sur la prévention de blessures et les conséquences d'un traumatisme crânien.

Le Salon a permis aux visiteurs de mieux comprendre les défis quotidiens des personnes ayant une déficience physique et le rôle déterminant de la réadaptation dans leur vie.



Un événement rassembleur!



Nouvelle tradition pour le personnel du CRME, la deuxième édition de l'événement METIS a eu lieu le 29 juin 2011. Sous le thème *Le CRME en contact avec le monde*, METIS a poursuivi son objectif de faire connaître les réalisations accomplies au sein des différents programmes et secteurs du Centre de réadaptation Marie-Enfant au cours de l'année 2010-2011, et ce, en plus de souligner les 20, 25, 30 et 35 ans de service du personnel. Ce fut également un moment privilégié pour mieux faire connaître les orientations du plan stratégique 2011-2014 du CHU Sainte-Justine.

SOUS LES PROJECTEURS

Par Mélanie Dallaire,
conseillère en communication – relations média



Dre Nancy Poirier, Personnalité de la semaine La Presse Radio-Canada

Le 1^{er} août dernier, Dre Nancy Poirier, chirurgienne cardiaque, a été nommée Personnalité de la semaine La Presse Radio-Canada pour sa contribution remarquable à la science et à la médecine. Dre Poirier a organisé le 6^e Congrès international de transplantation pédiatrique qui s'est tenu à Montréal au mois de juin et qui a contribué au rayonnement international du CHU Sainte-Justine. Elle partage son temps entre le CHUSJ et l'Institut de cardiologie de Montréal.

Dre Joanne Liu honorée par le Y des femmes

Le 26 septembre prochain, le Y des femmes remettra au Dre Joanne Liu, pédiatre urgentiste, le prix Femme de mérite 2011 dans la catégorie engagement communautaire. Dre Liu travaille pour Médecins sans frontières depuis plus de 15 ans. Elle a participé à une vingtaine de missions en zones de conflits, lors de désastres ou de crises dans le monde.



Une première mondiale réalisée par Dr Joaquim Miró

Le Dr Joaquim Miró, cardiologue, a réalisé une intervention par cathétérisme visant à stopper la communication inter ventriculaire chez une patiente âgée de 5 ans souffrant d'une malformation cardiaque; il a utilisé pour la première fois chez l'humain la nouvelle version d'une prothèse développée aux États-Unis.

AVIS DE NOMINATION



Martin Chartrand

Adjoint au gestionnaire de programme
clinico-administratif
Programme de pédiatrie spécialisée
Direction des services cliniques
En fonction depuis le 13 juin 2011



Isabelle Dussiaume

Cadre-conseil en soins infirmiers
Programme en réadaptation - CRME
Direction des soins infirmiers
En fonction depuis le 4 juillet 2011



Marie-Johanne David

Adjointe au directeur
Direction des affaires médicales et
universitaires
En fonction depuis le 6 septembre 2011



Stéphane Chayer

Coordonnateur – Service des
approvisionnements et de la logistique
Direction des ressources financières et des
partenariats économiques
En fonction depuis le 18 juillet 2011



Diane Polis

Conseillère en gestion – Service
d'hygiène et de salubrité
Direction des services techniques et de
l'hébergement
En fonction depuis le 15 août 2011



Éric Mercier

Cadre-conseil
Service des relations de travail
Direction des ressources humaines
En fonction depuis le 15 août 2011



Nathalie Pigeon

Chef d'unité
Programme de pédiatrie spécialisée
Direction des services cliniques
En fonction depuis le 12 septembre 2011

Félicitations!

PROMOTION DE LA SANTÉ

Le Concours de projets : un investissement dans notre milieu

Par Nicole Saint-Pierre, conseillère en communication

Les résultats du **Concours de projets**, initié par le Centre de promotion de la santé en mars dernier, donnent naissance à la mise en œuvre de six projets dont les impacts seront significatifs dans notre milieu. Ainsi, au cours de l'année, des équipes de Sainte-Justine vont travailler à :

- Diminuer la détresse et l'anxiété des enfants lors de la pose de cathéters intraveineux en développant des trousse de réconfort adaptées à 2 groupes d'âges d'enfants : de 1 à 2 ans et de 3 à 5 ans. Un dépliant d'information guidera également les parents dans l'utilisation des techniques de distraction et des divers outils de la trousse. (Dre Marie-Eve Slater, Marie-Claude Charest, Sylvie Le May)
- Offrir un programme d'accompagnement aux employées en congé parental ou de maternité afin de mieux les outiller dans leur vie de nouveaux parents. (Sylvie Noël)
- Prévenir de façon précoce les torticolis et les plagiocéphalies (aplatissement de la partie postérieure du crâne) chez les nouveau-nés et guider les intervenants du réseau dans le dépistage de ces affections. (Geneviève Lupien, Élisabeth Macri, Manuela Materassi, Christine Montminy, Hélène Sabourin)
- Dans une perspective de contenu santé, améliorer l'offre alimentaire à l'intention des enfants, des parents, du personnel et des visiteurs du CRME en révisant et améliorant les produits offerts au casse-croûte et dans les machines distributrices. (Josée Lavoie, Suzanne Gagnon)
- Planifier un atelier de diffusion des connaissances visant la proposition de solutions aux obstacles rencontrés lors de l'implantation des machines distributrices santé pour offrir des produits attrayants qui répondent aux exigences d'une saine alimentation et discuter de stratégies de large diffusion dans des milieux fréquentés par des familles et des enfants. (Tracie Barnett et coll.)
- Développer et évaluer des programmes préventifs de formation et d'intervention auprès du personnel clinique de néonatalogie afin de promouvoir le développement optimal du bébé prématuré dans son potentiel physique, cognitif et comportemental. (Isabelle Millette, Hélène St-Pierre, Dr Keith Barrington, Marie-Josée Martel)

Ce concours représente un investissement du Centre de promotion de la santé dans notre milieu, fondé sur l'expertise des équipes du CHU Sainte-Justine, mais aussi sur la volonté qu'elles expriment de participer activement à des projets de prévention et promotion de la santé, pour le bénéfice des mères et des enfants du Québec.

Un colloque international sur la santé de la mère et de l'enfant dans les pays en développement

Le 3 octobre se déroulera aux HEC, la *troisième Conférence Charles Mérieux sur la santé de la mère et de l'enfant dans les pays en développement : Quelles stratégies d'intervention et de formation?* dont la direction scientifique est assumée par Dr Christine Colin, directrice du Centre de promotion de la santé. Les principaux thèmes abordés porteront sur la santé de la reproduction et la planification des naissances, la santé des femmes enceintes et des nouveau-nés ainsi que sur la santé des enfants de 1 mois à 5 ans.

Ce colloque est organisé à Montréal dans le cadre des Entretiens Jacques Cartier (colloque numéro 7). Entrée gratuite sur inscription:

www.groupepolymtl.ca/ejc2011/

CONNAISSEZ-VOUS...

... l'équipe de la Transition

Par Tanya Miljevic, conseillère en communication

Novembre 2009, Claude Fortin prend la direction de la transition avec comme mandat de préparer la planification et la coordination des activités reliées à la mise en service clinique du projet *Grandir en santé* ainsi qu'à la mise en place des mesures qui permettront de faciliter les opérations des différents secteurs d'activités du nouveau CHU Sainte-Justine.

Automne 2010, mise sur pied d'une partie de son équipe avec des experts dédiés à la réalisation des projets de transition.

A ce jour, cette équipe dynamique a déjà orchestré les consultations cliniques pour la définition des plans du BUS (Bâtiment des unités spécialisées) et collabore actuellement à d'autres projets selon leurs champs d'expertise.



De gauche à droite : Tanya Miljevic, Véronique Duguay, Gilles Lucas, Alexandre Pires, Catherine Lachance, Antoine Ciattoni, Christian Piché, Claude Fortin.

Une mission d'expertise et d'accompagnement

Gestion de projet :

Véronique Duguay et Alexandre Pires

- Coordination générale et accompagnement dans l'exécution des projets cliniques, administratifs et technologiques qui participent à l'intégration des équipes de soin dans le cadre de la modernisation du bâtiment existant et des nouvelles constructions.

Gestion de changement :

Catherine Lachance

- Développement, planification, réalisation et suivi de plans de gestion du changement qui maximisent l'engagement et la participation des employés.
- Coordination de la mise en place et de l'exécution des diverses activités reliées à la gestion du changement.
- Détermination et mise en œuvre de l'accompagnement et du soutien nécessaire lors de périodes de changement.

Révision des processus :

Antoine Ciattoni et Christian Piché

- Expertise conseil en démarche, méthodologie et outils associés en amélioration des processus cliniques, de support et de gouvernance.
- Organisation et animation des ateliers de travail multidisciplinaire.
- Soutien et accompagnement des gestionnaires et des équipes de travail dans l'analyse, l'élaboration et l'implantation des nouveaux processus.

Suivi administratif et financier :

Gilles Lucas

- Assure le soutien fonctionnel au directeur de la transition, la coordination administrative des activités de transition et le suivi financier.

Communication :

Tanya Miljevic

- Procure une expertise conseil à tous les membres de la Direction de la transition et collabore aux projets inhérents.

Sécurité des actifs informationnels

398 fois « MERCI »

Par Michel Latour, officier Sécurité des actifs informationnels,
Direction de la qualité, sécurité, risques



Pour une troisième année consécutive, vous avez été invités à répondre à un sondage évaluant votre niveau de connaissance de la sécurité des actifs informationnels. Nous remercions les **398 participants** qui ont répondu au court sondage entre le 1^{er} juin et le 30 juin 2011.

Résultats : Bien que nous ayons eu 22 % moins de participants cette année, l'amélioration du niveau de connaissance de la SAI est en augmentation.

(Voir tableau ci-joint) ➡



	Questions	Résultats 2009	Résultats 2010	Résultats 2011
1	Avant de prendre connaissance de ce sondage, aviez-vous déjà entendu parler de la « Sécurité des actifs informationnels (SAI) »?	17,8 %	31,2 %	43,5 %
2	Saviez-vous que le CHU Sainte-Justine dispose d'une politique sur la sécurité des actifs informationnels?	14,2 %	30,6 %	41,9 %
3	Savez-vous ce qu'est un « actif informationnel »?	15 %	26,8 %	31,8 %
4	Connaissez-vous des comportements sécuritaires à appliquer quotidiennement afin de protéger les actifs informationnels?	19,8 %	34,7 %	39,5 %

Au cours de la prochaine année, nous poursuivrons nos efforts de sensibilisation à la SAI, car nous pouvons nous améliorer, n'est-ce pas? Et n'oubliez pas, **pour éviter les indiscretions de fouines malveillantes, appliquez les 4 comportements sécuritaires suivants :** ➡

1. Ne quittez jamais le banc sans verrouiller votre écran « Ctrl – ALT – Suppr – Retour » (pour les ordinateurs réservés à un seul utilisateur).
2. Ce n'est pas « in » de partager vos mots de passe avec la « fouine ».
3. Avant de quitter, vous devez mettre les informations confidentielles sous clé.
4. Partager des renseignements importants dans les lieux publics peut parfois devenir dramatique.

RÉSEAU UNIVERSITAIRE INTÉGRÉ DE SANTÉ

Nouvelles du RUIS

Le CHU Sainte-Justine fait partie du Réseau universitaire intégré de santé de l'Université de Montréal (www.ruis.umontreal.ca). Ceci est une rubrique récurrente de nouvelles provenant des autres partenaires du réseau.



Nouveau pavillon du CSSS de Laval dédié à la formation et la recherche en médecine familiale et en soins de 1^{re} ligne

Afin de remplir sa mission universitaire, le CSSS de Laval mise sur ses acquis pour devenir un milieu expert d'enseignement et de recherche de pointe en soins de première ligne et en interdisciplinarité. C'est pourquoi l'Unité de médecine familiale-GMF de l'Hôpital de la Cité-de-la-Santé sera localisée dans un nouveau pavillon.
www.cssslaval.qc.ca/documentation/communiqués.html

Gérer la douleur de l'usager

Une équipe d'infirmières du programme-clientèle de chirurgie de l'Hôpital Maisonneuve-Rosemont a développé une trousse d'enseignement présentant les meilleures interventions qui permettent un soulagement optimal de la douleur.
www.maisonneuve-rosemont.org/pages/H/com/douleur.aspx

Une percée scientifique à l'IRCM pourrait aider à comprendre certains cancers

Une percée scientifique par des chercheurs de l'Institut de recherches cliniques de Montréal (IRCM) a été publiée dans *Developmental Cell*, une revue scientifique du groupe *Cell Press*. Dirigée par le Dr Frédéric Charron, l'équipe scientifique a découvert le mécanisme d'action requis pour le bon fonctionnement de la protéine *Sonic Hedgehog*.
www.ircm.qc.ca/Medias/Communiqués

Découverte d'un nouveau morceau du casse-tête dans le développement de notre système nerveux

Des chercheurs de l'IRCM sont parmi les nombreux scientifiques qui tentent de dénicher les mystères de notre système nerveux. Le Dr Artur Kania, directeur de l'unité de recherche en développement des circuits neuronaux, et un stagiaire postdoctoral à son laboratoire, le Dr Tzu-Jen Kao, ont récemment découvert un nouveau morceau du casse-tête.
www.ircm.qc.ca/Medias/Communiqués

Jeunes Explorateurs d'un jour et Programme de Valorisation Jeunesse

Par Eve-Marie Maletto, conseillère en formation et développement
et Maryse Cloutier, conseillère en planification et développement



Initiés par le Secrétariat du Conseil du trésor, le ministère de l'Éducation, le ministère de l'Immigration en partenariat avec l'Agence de la santé et des services sociaux de Montréal, les programmes **Jeunes Explorateurs d'un jour** et **Valorisation jeunesse**, ont, pour une première année, bénéficié de la collaboration entre les équipes du CHU Sainte-Justine et du Centre de réadaptation Marie Enfant.

Deux projets, un même objectif, soit de faire découvrir un métier ou une profession à des étudiants de 4^e et 5^e secondaire. Cette démarche a permis aux jeunes d'explorer les différents secteurs du milieu de la santé et alimente maintenant leur réflexion quant à leur choix de carrière.

La journée **Jeunes Explorateurs d'un jour** s'est tenue le 24 avril dernier. Cinquante-trois jeunes de 4^e et 5^e secondaire y ont participé, dont des enfants, neveux et nièces d'employés.

Pour leur part, six jeunes étudiants de 5^e secondaire ont participé au **Programme Valorisation Jeunesse**. Ce projet vise à encourager la persévérance scolaire auprès de jeunes issus de communautés culturelles et de milieux défavorisés, par une initiation aux métiers et professions du milieu de la santé et des services sociaux.

Au cours de ces journées, les étudiants ont eu la chance d'observer des professionnels, lors de soins et de thérapies avec la clientèle, et ont pu visiter divers départements, dont

l'imagerie médicale, les laboratoires, les soins intensifs, l'urgence et le programme des aides techniques, le tout commenté par les employés de ces secteurs.

Merci au personnel!

Le succès de ces programmes repose sur la participation des employés. Nous profitons donc de l'occasion pour remercier tous ceux et celles qui y ont collaboré, et plus particulièrement, Christine Hardy, conseillère en ressources humaines et Josée Laganière, assistante-chef de programme au CRME. Soucieux d'intégrer les nouvelles générations, le CHU Sainte-Justine vise à attirer de plus en plus de jeunes motivés à y faire carrière, et ce, dès la fin de leurs études. Vous avez su leur communiquer votre passion. Encore merci et à l'année prochaine!

FONDATION

Plus de 35 ans de générosité et une reconnaissance éternelle

Par Marie-Pierre Gervais, conseillère, communications et rédaction, Fondation CHU Sainte-Justine

C'est en 1975, que le jeune Michel Kabrita, patient hémophile, est pris en charge par Dr Georges-Étienne Rivard. Sa maladie est très grave. D'ailleurs, Dr Rivard fait l'impossible pour trouver un traitement adéquat. Malheureusement, à l'âge de 21 ans, Michel est décédé.

Quelques années plus tard, dans une lettre adressée au papa devenu donateur, Dr Rivard témoigne à la famille que le courage dont elle a fait preuve lors de ces événements l'inspire toujours et l'incite à continuer à mettre tout en œuvre pour améliorer les techniques de diagnostic et de traitement de l'hémophilie.

Depuis ce jour, Dr Rivard n'a jamais cessé de faire l'impossible pour soigner et guérir ses patients, suscitant inévitablement l'appréciation générale.

Hautement remarquables, ce dévouement et cette ténacité ont particulièrement été soulignés à travers un témoignage de reconnaissance extraordinaire de monsieur Fouad Kabrita, qui a choisi d'effectuer un don testamentaire pour assurer la pérennité de la recherche sur l'hémophilie au CHU Sainte-Justine.

Grâce à ce don, Dr Rivard et son équipe pourront continuer de sortir des sentiers battus pour innover, trouver de meilleurs traitements et donner un avenir en santé à tous ces petits patients.

Ce geste inestimable vient confirmer l'engagement et la confiance de ce père envers le CHU Sainte-Justine, et plus spécialement envers Dr Rivard.

Ce geste inestimable vient confirmer l'excellence de nos équipes qui, chaque jour, dépassent leurs limites.

Ce geste inestimable vient confirmer la confiance que la recherche peut changer l'avenir de nos enfants malades et les guérir.

Ce geste vient nous confirmer une reconnaissance éternelle.

Du fond du cœur, merci.

ENVIRONNEMENT

Le cadmium et les risques pour la santé de vos enfants

Par Chantal Jacob, M.Env et DGE, conseillère en environnement, Direction des services techniques et de l'hébergement

Depuis l'entrée en vigueur de la réglementation sur le plomb en 2008 (voir article publié dans Interblocs, mars 2011), les autorités canadiennes craignent que le cadmium, un métal lourd cancérigène, ne remplace le plomb dans la fabrication de certains bijoux vendus à prix modiques pour enfants.

Le gouvernement a décidé de limiter la concentration de cadmium utilisé notamment pour la fabrication des bijoux destinés aux enfants. Le cadmium est connu pour sa toxicité plus grande que celle du plomb.

La nouvelle *loi canadienne sur la sécurité des produits de consommation* est en vigueur depuis juin 2011. Ainsi, les produits de consommation qui présentent

un danger pour la santé ou la sécurité des humains, tel le cadmium, ne peuvent être fabriqués, distribués, importés ou vendus au pays.

Le cadmium dans les bijoux pour enfants

Il n'y a aucun risque pour la santé au simple fait de porter un bijou à haute teneur en cadmium.

Certains bijoux fabriqués peuvent contenir jusqu'à 93 % de cadmium. Les analyses réalisées par Santé Canada ont démontré qu'il y a des risques élevés pour la santé lorsqu'un bijou, fabriqué avec cette matière, **est avalé**. L'ingestion d'un bijou, fabriqué avec du cadmium, pourraient se loger dans l'estomac libérant ainsi des particules très toxiques.

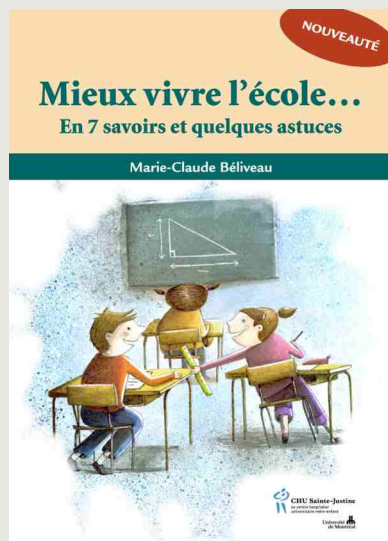


Par contre, un enfant en bas âge devrait **lécher ou mâcher un bijou pendant une période de 2 heures par jour pour avoir un effet néfaste sur sa santé**. Le cadmium ayant mauvais goût, il est peu probable qu'un enfant le porte dans sa bouche pendant une longue période.

Nouvelle parution aux Éditions du CHU Sainte-Justine

Par Marise Labrecque, responsable des Éditions, Direction de l'enseignement

MIEUX VIVRE L'ÉCOLE... EN 7 SAVOIRS ET QUELQUES ASTUCES



Marie-Claude Béliveau, orthopédagogue et psychoéducatrice au CHU Sainte-Justine
Collection du CHU Sainte-Justine pour les parents
2011 – 204 pages – 14,95 \$

Pour chaque enfant, il y a des bases incontournables : savoir jouer, parler et s'intéresser à ce qui se passe autour de lui. L'enfant qui possède ces savoirs est mieux préparé pour profiter de l'école.

Pourtant, il doit acquérir bien d'autres savoirs pour vivre pleinement cette grande aventure : savoir s'adapter et faire face aux expériences qui s'offrent à lui, savoir rêver et renoncer quand il le faut, savoir s'intégrer, c'est-à-dire respecter, partager et coopérer.

Une fois bien engagé à l'école, l'enfant est en mesure de savoir apprendre, de savoir étudier, de savoir s'organiser pour, finalement, savoir réussir et mieux vivre l'école.

Inspiré de milliers d'histoires d'enfants rencontrés par son auteure jour après jour depuis plus de 25 ans, ce livre explique et approfondit les principaux outils que doit maîtriser l'enfant afin d'assurer son épanouissement et sa réussite dans le milieu scolaire et rappelle quelques astuces qui resteront gravées en mémoire comme autant de moyens qui permettent de « s'en sortir » avec brio malgré les circonstances. Grâce à deux portraits fonctionnels, l'ouvrage guide aussi les parents qui cherchent à cerner les problèmes d'apprentissage de leur enfant. Un livre pour aider nos enfants à « mieux vivre l'école » !

Les Soirées Parents en Tournée ont le vent dans les voiles...

Il n'a fallu que deux ans d'activité aux *Soirées Parents en Tournée* pour se forger une solide réputation et remplir son mandat auprès des parents de l'ensemble du Québec.

Au cours de la dernière année, les conférenciers ont sillonné quelque 11 régions du Québec et **rencontré plus de 2 700 parents** lors de ces soirées qui ne cessent de gagner en popularité.

De l'Abitibi aux Îles-de-la-Madeleine, de l'Outaouais à l'Estrie, des Laurentides à la région de Québec et du Témiscouata, l'accueil que réservent les parents aux cliniciens est sans conteste le reflet de cet immense succès, comme le confirme la

moyenne de 98 participants se présentant à chaque conférence.

« Jamais de ma vie je n'aurais pensé assister à une conférence des spécialistes de l'Hôpital Sainte-Justine chez nous! » s'est exclamée une maman de Squatec (Témiscouata), visiblement émue.

Les *Soirées Parents en Tournée*, projet piloté par la Direction de l'enseignement, a été mis en place grâce au soutien de la Fondation CHU Sainte-Justine. La Fondation travaille à trouver de nouveaux partenaires ou donateurs pour cette belle initiative qui contribue au rayonnement du CHU Sainte-Justine à travers tout le Québec.

